

LES MEMBRES DES MINORITÉS FRANCOPHONES SONT AUTANT, SINON DAVANTAGE INSTRUITS QUE CEUX DE LA MAJORITÉ ANGLOPHONE

Le niveau de scolarité des membres de la minorité francophone âgés de 25 à 29 ans, dans toutes les provinces et les territoires, est généralement similaire ou supérieur à celui des membres de la majorité anglophone, selon un nouveau rapport sur l'éducation.

Le pourcentage des membres de la minorité francophone de ce groupe d'âge, qui ont fait moins que des études secondaires, est même similaire ou inférieur à celui des membres de la majorité anglophone, dans toutes les provinces et territoires.

Mieux : le pourcentage des membres de la minorité francophone qui ont fait des études universitaires est similaire ou même supérieur à celui des membres de la majorité anglophone. Le pourcentage des diplômés francophones est même beaucoup plus élevé à l'Île-du-Prince-Édouard, en Saskatchewan, en Colombie-Britannique, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Fruit d'un partenariat entre le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada et Statistique Canada, le volumineux rapport fournit un ensemble complet de mesures statistiques pour toutes les provinces et les territoires. Même s'il s'appuie sur des informations déjà disponibles qui ont été publiées dans le passé, la compilation et l'analyse de tous ces indicateurs de rendement permet néanmoins de broser un portrait complet de l'éducation au pays.

Pour ce qui est du rendement des élèves, les évaluations portant sur les mathématiques et les sciences montrent que les francophones du pays ont des résultats relativement comparables avec le reste du pays. Il y a cependant des exceptions.

En Nouvelle-Écosse, les élèves francophones de 13 et 16 ans ont presque toujours obtenu des résultats supérieurs à la moyenne canadienne. À l'inverse, les élèves de 13 et 16 ans de l'Ontario français ont toujours obtenu des résultats considérablement inférieurs au reste du pays.

L'histoire est différente en lecture et en écriture. Lors des évaluations de rendement réalisées en 1994 et 1998, les élèves francophones de 13 et 16 ans de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Manitoba ont obtenu des résultats considérablement inférieurs à la moyenne des francophones du pays. La seule exception se trouve au Manitoba, où les élèves francophones de 13 ans ont obtenu en 1994 des résultats en lecture équivalents à la moyenne nationale chez les francophones.

« La comparaison des résultats en matière de lecture et d'écriture entre les minorités francophones et la moyenne pancanadienne porte à croire qu'il faut peut-être mettre en place des politiques pour améliorer les capacités de ces élèves et chercher à découvrir des raisons de leur rendement inférieur » peut-on d'ailleurs lire dans le rapport.

Bonne nouvelle toutefois : des améliorations importantes sont survenues en écriture entre 1994 et 1998 chez les élèves francophones de 13 ans du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Manitoba, ainsi que chez les élèves de 16 ans du Nouveau-Brunswick.

Les élèves de 13 et 16 ans de la minorité anglophone du Québec ne rencontraient toutefois pas les mêmes difficultés que ceux des minorités francophones en lecture et en écriture. Leurs résultats étaient plutôt comparables à ceux des anglophones du Canada lors des évaluations nationales de 1994 et 1998.

**Tiré de
l'Association de la presse francophone
Février 2000**